

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 108 (1963)
Heft: 5

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'Ecole supérieure de l'aéronautique et le Centre d'enseignement et de recherches médicales aéronautiques.

Avec le concours du Centre national d'études spatiales, la Commission doit préparer la spécialisation spatiale des étudiants. Les matières à traiter seront enseignées dans les programmes universitaires et ceux des grandes écoles. Il n'est pas prévu de centres chargés uniquement de cet enseignement. — Toutefois, on envisage la mise en vigueur des mesures suivantes:

- Conférences d'information générale sur l'ensemble des problèmes spatiaux, afin de compléter les matières de spécialisation (mécanique spatiale, électronique de l'espace, physique de l'atmosphère, téléméasures, etc.); il est prévu des cycles d'information de 5 à 6 semaines annuellement comprenant des cours fondamentaux, des visites d'établissements techniques, des démonstrations, etc. Ces cours s'adressent aussi bien aux étudiants qu'aux ingénieurs de l'industrie.
- Cours de spécialisation qui seront donnés, soit dans les établissements universitaires, où une « option spatiale » pourra être ouverte; soit dans les grandes écoles scientifiques avec travaux pratiques de laboratoire, l'enseignement étant commun à plusieurs établissements.
- Attribution de bourses d'études; celles-ci seraient d'un montant comparable à celles qu'obtiennent les stagiaires du Centre national de la recherche scientifique, afin de permettre aux candidats de poursuivre leurs études dans les laboratoires de professeurs, en France ou à l'étranger, spécialisés dans la recherche spatiale allant de l'astrophysique à la biologie spatiale.

J. PERGENT

Revue de la presse

Les armements nucléaires anglo-américains

La *Revue de défense nationale* paraissant à Paris, vient de consacrer deux articles à ce sujet. Leurs auteurs, dont les lecteurs de la R.M.S. ont souvent eu l'occasion d'apprécier la compétence et la clarté sont l'un le colonel E. J. Baude (n° de janvier), l'autre, E. J. Debau (n° de février).

Le texte qui suit est emprunté à ce dernier: « On sait que l'Angleterre...

« On sait que l'Angleterre avait reçu des Etats-Unis une certaine aide qui lui a permis de fabriquer des têtes atomiques et de se constituer une *force nucléaire nationale*, en échange d'installations de bases d'engins sur les îles britanniques et de la disposition de la base navale de Holy Rock, en Ecosse, pour les sous-marins Polaris.

« Cette force nationale de dissuasion est constituée par 120 bombardiers subsoniques de la classe « V »: Valiant, Vulcan, Victor, d'âge ancien et quelque peu périmés (leurs premiers vols ont eu lieu en 1951 et 1952), dont la vitesse est respectivement de 860, 885 et 1050 km /heure. Pour éviter qu'ils ne soient soumis à l'action anti-aérienne ennemie installée aux frontières et autour des points sensibles, ils sont équipés de la *fusée atomique à fission air-sol de fabrication anglaise* « *Blue Steel* », d'une portée de 250 km. Portée insuffisante pour attaquer les objectifs situés profondément en territoire ennemi, tout en restant en-deçà des lignes de défense aérienne adverses.

« C'est alors qu'il fut décidé, en 1959, (les Américains ont un problème identique quoique moins urgent à résoudre) de mettre au point un *engin à poudre air-sol* d'une portée plus grande, le « *Skybolt* », qui pourrait équiper également les avions supersoniques B-52 du Strategic Air Command (S.A.C.) armés jusqu'ici de la fusée « *Hound Dog* » d'une portée supérieure à la « *Blue Steel* »: 750 km, mais insuffisante elle aussi.

« L'*engin « Skybolt »* est de conception tout à fait différente des « *Blue Steel* » et « *Hound Dog* ». Ceux-ci, quoique d'aspect différent¹, sont des fusées *aérodynamiques* à tête nucléaire disposant d'un moyen de propulsion propre et d'un système de navigation par inertie lié à celui de l'avion puis libéré lors du lancement. Le combustible (liquide) s'enflamme au moment de la libération de l'*engin* qui se propage suivant la trajectoire de l'avion du moment, à la vitesse de 1,6 mach à 2 mach vers son objectif. Vitesse qui les rend aussi vulnérables aux engins sol-air que les avions supersoniques classiques.

« Fabriqué par la firme Douglas, « *Skybolt* » est un engin *balistique* à deux étages et à propergol solide, armé d'une tête nucléaire de 1 mégatonne. Il comprend un dispositif de propulsion et un dispositif de guidage. Il décrit une trajectoire toute différente de celle des engins précédents; l'avion lui sert de plate-forme de lancement comme le sous-marin à l'*engin Polaris*. Lancé d'un B-52 à 12 km d'altitude, il monte à environ 500 km (donc il sort de l'atmosphère) puis se dirige vers son objectif. Sa portée, 1 800 km, devait revaloriser le Bomber

¹ Le « *Bue Steel* » est équipé de 2 moteurs fusée, le « *Hound Dog* » d'un turbo-réacteur qui l'assimile à un avion sans pilote. Le premier pèse 6 tonnes, le second 4,5 tonnes. Quant au *Skybolt*, son poids est de 4,5 tonnes.

Command comme le S.A.C. : d'une part en plaçant les avions porteurs loin des défenses anti-aériennes adverses, d'autre part en soustrayant l'engin lui-même aux coups des engins sol-air en service jusqu'ici. Le « Skybolt » devait être opérationnel fin 1964 et le programme complet réalisé en 1967.

« Or les Etats-Unis viennent de renoncer à mettre au point le « Skybolt » pour des raisons financières et militaires. » que nous résumons ci-dessous.

Raisons financières. Cet engin coûte déjà plus de 350 millions de dollars au Trésor américain. Seul, le sixième essai du 22 déc. 1962 a réussi, mais le Skybolt ne devait être fabriqué qu'à 1 100 exemplaires, dont 100 seulement achetés par l'Angleterre. Les frais de cette opération, évaluée à 2 milliards de dollars, incomberaient presque totalement aux Etats-Unis, déjà horriblement grecés.

Raisons militaires. Selon le Président Kennedy, c'est sur leurs forces classiques que les puissances européennes de l'OTAN doivent concentrer leurs efforts, à l'effet d'accroître le plus rapidement possible les effectifs à la disposition du Commandement suprême en Europe. Cette opinion se fonde sur la conviction que la force nucléaire dont disposent les Etats-Unis est si formidable que les autres forces de frappe nationales ne présentent aucun intérêt militaire.

« Cette décision qui ravale le Bomber Command britannique au rang d'une modeste flotte classique de bombardement porte une grave atteinte à la fierté nationale britannique ».

Renonçant au Skybolt — ce qui implique, à échéance prochaine, le sacrifice de 900 bombardiers supersoniques — les Etats-Unis concentrent leurs efforts sur les fusées Polaris et Minuteman.

« La Polaris offerte aux Anglais est une fusée sol-sol à poudre qui existe actuellement sous trois versions

A 1, poids 18 tonnes, portée 2200 km.

A 2, poids 14 tonnes, portée 2800 km.

A 3, poids ? tonnes, portée 4000 km (en cours).

« Les Polaris A 1 et A 2 sont opérationnelles et arment les sous-marins atomiques.

La Polaris A 3 en est actuellement au stade des essais — infructueux jusqu'à présent. — Son emploi ne peut être envisagé qu'au profit de bases terrestres et navales. La Royal Navy ne dispose que d'un sous-marin atomique. Un second est en chantier, mais ni l'un, ni l'autre, ne sont conçus comme lance-engins. On estime à huit ans le délai pour que l'Angleterre dispose d'une dizaine de sous-marins armés de Polaris ».

Les renseignements suivants, au sujet de la fusée Minuteman, sont empruntés au colonel E. J. Baude.

« De source américaine, une fusée « Minuteman » à trois étages et à carburant solide, a été lancée fin novembre, du Cap Canaveral et a parcouru 6500 km au-dessus de l'Atlantique. Selon les experts, les problèmes qui se sont posés pour le téléguidage ont été résolus et la fusée serait déclarée opérationnelle très prochainement.

Il existe une vingtaine de ces fusées équipées de tête nucléaire. Elles sont stockées à la base aérienne de Malmstrom (Montana) dans des rampes souterraines. Il est envisagé, dans les toutes prochaines années, la fabrication de 800 de ces fusées pour la défense des Etats-Unis.

Comparée aux fusées ICBM « Atlas » et « Titan », la « Minuteman » est :

- nettement moins lourde : 30 t au lieu de 104 (Atlas) et 110 t (Titan) ;
- moins puissante : 1 à 1,5 mégatonne contre 4 mégatonnes pour l'« Atlas » et 7 pour la « Titan » ;
- moins chère : de l'ordre de moitié ;
- d'un lancement plus rapide grâce à l'emploi d'un propergol solide : 1 minute (comme son nom l'indique) au lieu d'un quart d'heure pour les « Atlas » et « Titan » qui utilisent un propergol liquide cryogénique ;
- d'une portée identique : 10 000 km. »

LDY

Bibliographie

Les livres

Adolf Hitler : L'expansion du IIIe Reich. Traduit de l'allemand par F. Brière. — Editions Plon, rue Garancière 8, Paris 6^e.

Le manuscrit dont a été tiré cet ouvrage ne portait pas de titre. Il présente au surplus différentes lacunes. Il semble avoir été dicté par Hitler à l'un des directeurs de la maison d'édition nationale-socialiste Eher en 1928. Ce texte demeura inédit pour des raisons difficiles à déterminer. Peut-être le Führer estimait-il que ces quelques 250 pages de texte compact n'ajoutaient rien à son renom d'auteur. Peut-être aussi les finances du parti laissaient-elles à désirer au moment où fut composé ce complément de *Mein Kampf*. Quoi qu'il en soit, le condensé de la pensée hitlérienne que nous avons sous les yeux resta dans les archives nazies, puis américaines sauf erreur, d'où il vient d'être extrait.

L'année 1928 marque la fin d'une crise du parti national-socialiste. Libéré de prison en décembre 1924, Hitler n'est autorisé à prendre